

en lui accordant de nombreux baisers ; l'enfant était l'objet de la plus tendre affection de cette mère aimante ; il était si beau ! ses cheveux blonds et bouclés qui tombaient sur ses épaules de cire, ses joues roses d'un vif incarnat, ses beaux yeux bleus, sa petite bouche d'ange, en faisaient un enfant digne de l'amour et de l'envie d'une mère.

Le bonheur de la mère quoiqu'un peu troublé par la conduite de son époux, était encore suffisant à son cœur de chrétienne, elle fondait ses espérances sur cet enfant chéri, tout son amour était pour lui. Tout à-coup, elle entrevoit cachée dans l'ombre des grands arbres du jardin, oh ! terreur ! elle voit, elle distingue une vieille femme dont les yeux sont étincelants et rouges d'envie ! ses traits indiquent la cruauté et la tyrannie ; sa tête porte une couronne dont les fleurons semblent être des objets volés, tant il y a peu de dignité dans sa personne ! La jeune femme fixe la vue, se lève, oh ! terreur ! qu'est-ce donc que tout ceci ? cette débauchée est suivie d'un homme ! La jeune femme se sauvera-t-elle, fuira-t-elle ? non, elle ne connaît pas la peur ; sa bravoure est son orgueil ! elle défendra son enfant au péril de sa vie, s'il le faut ! La débauchée se jette avec fureur sur l'enfant qui se crispe au cou de sa mère qui appelle au secours.

La jeune femme appelle son mari ; mais en vain, à peine est-il éveillé, encore enivré par ses excès, qu'il s'appuie à la fenêtre et se repaît la vue de ce tableau ! Il s'agit de la vie de son enfant, mais son cœur ne connut jamais l'amour, et fut toujours ramolli par sa vie déréglée. Et il reste indifférent aux gémissements et aux pleurs de son enfant comme aux appels réitérés de son épouse ; la lutte s'engage entre les deux femmes ; la débauchée se bat avec rage, contre la jeune mère qui appelle de nouveau au secours ; le serviteur de cette